



ACAY Une seconde chance pour la jeunesse en difficulté NEWSLETTER

Chers Amis,

Notre mission ACAY a cette particularité de vivre tel le cœur humain : deux lobes et deux battements. Pour nous, l'un de ces battements est à Manille, l'autre à Marseille. Ils battent et vibrent ensemble.

Après **vingt ans de mission** aux Philippines, il m'est fait le cadeau d'une année sabbatique au cœur de ce deuxième battement, en France. Je suis bouleversée de voir que si l'approche humaine, l'approche pédagogique d'ACAY se vit ici, c'est surtout le même charisme qui est donné. Ce charisme dépasse l'approche humaine. Il est un don divin qui nous dépasse et touche ici aussi le cœur de nos jeunes en France, qu'ils soient lycéens ou incarcérés. Le mois dernier, un jeune en détention ayant commis un délit grave me disait suite à nos formations : « *si une personne espère pour d'autres, alors beaucoup seront transformés* ». Je l'ai souvent dit de droite et de gauche, l'expérience de Dieu des Missionnaires de Marie est celle décrite par Paul dans l'épître aux Romains « *Ce Dieu qui donne la vie aux morts et ramène le néant à l'existence* » (Epître aux Romains, ch4). Des jeunes philippins qui n'avaient plus d'espérance, aujourd'hui sont des témoins auprès de nos jeunes français, ils erraient sans direction et sans guide, aujourd'hui ils ont retrouvé l'ancre intérieure, cette force de sentir qu'ils appartiennent à une famille et qu'ils peuvent en créer une eux aussi. Grâce à vous !

J'ai cette joie de voir les prémices de changements naissant dans la vie des jeunes qui cheminent à nos côtés. Une jeune fille, elle aussi incarcérée à Marseille, si touchante par la finesse de ses analyses cependant trop mûres pour son jeune âge et reflétant par là-même la dureté de sa vie, a eu cette réflexion poignante en finale du partage que nous avions avec l'équipe et les jeunes : « *mais sister, je suis seule, comment voulez-vous que je change ? Je suis seule...* ».

Ces prémices fragiles réclament une prière toujours plus intense des frères et sœurs contemplatifs priant pour nous depuis tant d'années. Ces prémices mendient votre soutien toujours plus fidèlement afin que nous allions plus loin dans l'accompagnement de la jeunesse.

Les miracles sont là. Nous les avons contemplés depuis vingt ans, à profusion... Alors, que **cet anniversaire des 20 ans** rejaillisse en actions de grâces, en remerciements, en joie. Nos prochaines lettres de la mission donneront la parole aux amis de longue date qui ont vu ces transformations de vie.

Soyons remplis de courage, que nos cœurs battent et respirent toujours plus aux dimensions de ce monde, aux dimensions du Cœur de Dieu.

Bon anniversaire à tous qui cheminez à nos côtés !

de l'équipe de jour





2000
Création de l'Ecole de Vie pour les jeunes filles victimes d'abus, de prostitution ou d'abandon.



2005
Ouverture du programme des familles pour impliquer les parents des bénéficiaires.

2009

Formation Changement de Cap élue « Meilleure initiative au service des jeunes en prison » par le gouvernement des Philippines.



2011

Début des interventions dans les écoles et les établissements pénitentiaires pour mineurs en France.



2013

Remise de la Médaille de l'Ordre National du Mérite à Sœur Sophie de Jésus, fondatrice d'ACAY.

2014

Fondation d'ACAY à Marseille pour la prévention de la délinquance et la réhabilitation de jeunes mineurs incarcérés.



2017



1997
Fondation d'ACAY aux Philippines, immersion avec l'association Virlanie.

2002

Création du programme Seconde Chance pour les jeunes mineurs incarcérés à Manille.



2007

Fondation des Missionnaires de Marie à Balanga, Bataan



2013

Lancement du programme Tacloban suite au typhon Haiyan ayant fait 8000 victimes.



2014/2015

Création d'une entité administrative philippine sous le nom de: ACAY Missions Philippines



1997-2017: 20 ans au service de la jeunesse en difficulté!

Janvier 1995: Lors des Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ) aux Philippines. Sœur Sophie de Jésus reçoit l'appel de fonder une mission pour la jeunesse en difficulté à Manille. Pendant deux ans, elle va préparer le départ aux Philippines afin d'asseoir au préalable des objectifs missionnaires clairs, de repérer un terrain d'atterrissage, de créer des réseaux de soutien pour accompagner les premiers pas en terre philippine.

18 octobre 1997: Sr Sophie de Jésus, Sr Edith Myriam et Sr Anna-Gabrielle quittent Marseille et sa Bonne-Mère pour arriver deux jours plus tard à Manille. Deux volontaires, Sabine et Christine, ont rejoints les trois sœurs plaçant l'accueil de volontaires comme une mission dans la mission. Les premiers pas aux Philippines se sont fait aux côtés de la fondation Virlanie qui accueille des enfants des rues, des jeunes filles violentées, exploitées et des enfants handicapés. L'aventure commençait.

En 2017, à l'occasion des 20 ans d'ACAY, nous vous proposons de retrouver les témoignages de ceux qui ont été parmi les premiers à accompagner les débuts de la mission, Dominique Lemay fondateur de Virlanie, Sabine Marot, première volontaire, Aylin une des premières filles de l'Ecole de Vie...et de constater le chemin parcouru au long de toutes ces années!

Je m'appelle Ailyn. J'ai aujourd'hui 32 ans et suis diplômée d'assistante sociale. Je suis maintenant mariée et mère de 2 enfants. Je suis l'une des premières filles accueillies dans le programme de l'école de vie. Les sœurs et les bénévoles m'ont accueillie comme un membre de leur famille, et elles m'ont appris à vivre de manière autonome. Elles ont changé ma vie à travers leurs conseils, à la fois dans l'aspect spirituel et personnel. J'ai appris à avoir confiance en moi au travers des différentes formations. En finissant mes études, je suis maintenant en mesure d'aider les autres et ma famille aussi. Merci à ACAY et à tous les parrains et marraines qui ont transformé nos vies !



***Ailyn Ningala est arrivée à l'Ecole de Vie en l'an 2000. Elle est aujourd'hui diplômée en tant qu'assistante sociale. Elle revient sur les premières années à l'Ecole de Vie.**



"Le temps passe vite...voici déjà vingt années que la fondation Virlanie accueillait avec beaucoup de plaisir quelques religieuses préparées et très motivées qui se mettaient au service des enfants de la fondation.

Leur générosité, leur sens de la relation avec l'enfant ont permis une intégration rapide au sein de nos équipes. Au fil des rencontres avec les enfants et les jeunes adultes, leur sensibilité s'est dirigée sur les jeunes filles qui avaient été victimes d'abus et de maltraitance. Souvent, elles nous accompagnaient aussi dans la prison pour enfants... A l'époque, des petits garçons de neuf ans y étaient incarcérés dans des cellules surpeuplées. La relation avec ses enfants souvent en plein désarroi les amena à aussi s'orienter vers un travail avec ces jeunes adolescents incarcérés.

Après un an et demi parmi nous, ACAY a pris son envol avec quelques jeunes filles de la fondation pour créer leur propre maison d'accueil. Au fil des années, l'association a évolué, a pris de la maturité dans une vie d'accompagnement auprès de nombreux jeunes.

La spiritualité prend une place importante dans le travail en profondeur auprès de toutes ses filles et ses garçons confrontés à de dures réalités avec lesquelles ils ont des difficultés à vivre. Elles rencontrent l'autre dans sa liberté mais avec une foi fortement ancrée en Jésus. Mais c'est également une approche globale très professionnelle intégrant toutes les dimensions de la personne qui a vu le jour avec des assistantes sociales, des psychologues, des formateurs. Aujourd'hui l'association ACAY s'est installée en France pour effectuer un travail auprès des jeunes incarcérés. Travail aujourd'hui reconnu pour son efficacité.

Merci à toute l'équipe.... Pour les liens d'amitié que nous avons depuis plus de 20 ans.

Vous êtes jeunes... Seulement 20 ans... Vous avez tout l'avenir pour continuer, conforter votre bel apostolat auprès des plus pauvres.

Amitiés.

***Dominique Lemay a fondé la Fondation Virlanie en 1992 pour aider les enfants philippins. Il habite actuellement aux Philippines**

Je suis arrivée à Manille en 1997 avec les sœurs lors de la fondation de la mission. Pour moi, le temps d'inculturation a été difficile : choc des cultures, pays inconnu. Tout était à faire: absence d'eau courante dans la maison, le bidonville voisin nous pompait notre électricité... A l'origine, nous pensions touchés les enfants de 8-12 ans mais très vite, des jeunes filles de l'association Virlanie avec laquelle nous étions en lien, sont venues spontanément et régulièrement à la maison. Elles se sont attachées aux sœurs, et les ont adoptées comme leur mère et nous, les volontaires, étions les grandes sœurs. L'école de vie prenait forme. L'heure était à l'enracinement et à la découverte de ce pays aux multiples visages.

Notre mission s'est développée au sein des centres de détention en particulier celle du RAC (Reception Action Center) destiné aux mineurs. Nous allions par ailleurs régulièrement marauder dans les rues chaudes de Manille à des heures peu convenables pour des étrangers, qui plus est des sœurs! Ce furent des moments incroyables et des rencontres inoubliables !! Nous organisons des bricolages, des mini spectacles etc. Le but de ces rencontres n'étant pas uniquement de distraire ces enfants par de multiples activités, mais bien de leur apporter une vraie présence. Sr Sophie était débordante d'idées mais ne s'éloignait pas de ce désir qui avait été déposé dans son cœur : consoler cette jeunesse bafouée et quelque peu abandonnée. En tant que volontaire, j'étais là pour me donner sans compter, mais ce n'était pas facile tous les jours. Sr Sophie m'encourageait, me poussait à élargir mes limites, me bousculant dans mon petit confort. Je n'étais pas là pour faire ma « crise exotique » mais pour me donner à fond pour la mission et apporter aux jeunes à travers ma présence la compassion selon ce qui m'habite !! Cela ne s'est pas fait tout seul. Il y a eu des hauts et des bas mais la certitude que j'étais à ma place ne m'a pas quittée. Merci aux Sœurs pour leur patience, leur bienveillance de mère et également pour tous ces échanges que nous avons eus à n'en plus finir sur Joker, Renato, Jigger et tant d'autres !! A ACAY, le travail d'équipe a été essentiel dès les premiers mois de la mission.

J'ai été très heureuse de pouvoir vivre pleinement mes convictions profondes au cours de ces 3 années passées là-bas où j'ai appris à faire confiance dans toutes les circonstances !! Je suis repartie définitivement en France en 2000. L'école de vie ouvrait ses portes, la suite vous la connaissez. Quel beau chemin parcouru ! Longue vie à ACAY !

***Sabine Marot a été la première volontaire française, partie aux Philippines, d'octobre 1997 à juin 2000. Elle vit aujourd'hui avec son mari et leurs enfants en Vendée.**



Les actions de sensibilisation dans les écoles en France

Après mon retour des Philippines comme volontaire pendant un an, j'ai été embauché dans un collège privé, le collège Sainte-Clotilde à Paris. Deux fois par an, une opération caritative est organisée. La première pendant le temps de l'Avent est destinée aux personnes proches de nous géographiquement, les SDF de Paris ; la deuxième est faite pour ouvrir les yeux et le cœur des collégiens vers des horizons plus lointains. C'est donc des associations œuvrant à l'étranger qui sont aidées par le collège.

Opération BOL DE RIZ au collège Sainte-Clotilde à Paris

L'action proposée est une opération « bol de riz ». Le principe est simple : les élèves s'inscrivent à un repas plus « frugal » que d'habitude et l'argent économisé est reversé ensuite à l'association. L'année dernière, nous avons récolté la somme de 3000 euros. Le soutien du collège aux associations se fait toujours sur un cycle de deux ans afin de pouvoir présenter aux élèves les effets concrets de leur générosité. L'an dernier, j'avais donné une présentation assez générale de l'association ACAY et des conditions de vie des mineurs en prison ainsi que quelques témoignages de jeunes. Cette année, la présentation a été axée principalement sur la formation « changement de cap » ou *crossroad* en anglais. Les jeunes de mon collège ont donc pu voir les différentes activités proposées pour les jeunes. Cela leur a permis de donner un sens à leur engagement et de lui donner, non par un, mais onze visages, ceux des onze jeunes qui ont participé à ce cross-road.

Les 32 classes de l'établissement ont assisté à tour de rôle et par groupe de deux à cette présentation d'une heure et l'ensemble des élèves ont participé à l'opération. J'ai pu constater à quel point les élèves se sont sentis rejoints et impliqués par la réalité vécue par ces jeunes ainsi qu'heureux de découvrir « en image » l'effet de leur générosité (la somme récoltée correspond à peu de choses près à celle utilisée pour la mise en œuvre d'un *crossroad*). Emotion pour moi aussi de commenter la vidéo d'un *crossroad* où évoluent des jeunes que j'ai connus pendant mon temps de mission aux Philippines et de mesurer le chemin qu'ils ont parcouru.



Ephrem Hommeril



Photo d'Ephrem pris pendant sa mission aux Philippines

Témoignage de jeunes collégiens :

« J'ai beaucoup aimé participer au bol de riz, on prend conscience que l'on peut aider des enfants défavorisés à l'autre bout du monde. Ça fait plaisir de se rendre utile en mangeant un bol de riz. C'est une action à portée de tous et on se rend compte qu'on a beaucoup de chance ».

Typhaine

L'association ACAY m'a permis de me rendre compte à quel point ces jeunes sont dans la tristesse et la peur et la misère. Le bol de riz m'a permis de les aider pour leur permettre de reprendre une vie normale ».

Esther

Si vous souhaitez mettre en place une action au profit de la mission ACAY dans un établissement scolaire près de chez vous, n'hésitez pas à nous contacter par mail:

info@acay.fr

LE PRESIDENT DUTERTE VEUT ABAISSER L'AGE DE LA RESPONSABILITE PENALE DES ENFANTS DE 15 A 9 ANS AUX PHILIPPINES



Pour chaque enfant, un avenir

Le BICE et son partenaire philippin l'Association Compassion Jeunesse Asie (ACAY) s'oppose au projet de loi portant sur la réduction de l'âge de la majorité pénale de 15 à 9 ans aux Philippines.

Depuis l'arrivée au pouvoir du président philippin Rodrigo DUTERTE en juin 2016, le système de justice s'est durci. Un projet de loi en cours de discussion à la Chambre des Représentants vise à réduire l'âge de la responsabilité pénale des enfants en conflit avec la loi de 15 à 9 ans.

Le principal argument des initiateurs de ce projet de texte est que la plupart des enfants de 9 ans est plus audacieuse et plus courageuse et est pleinement informée à l'ère de l'Internet. Dès lors, ces enfants doivent être tenus responsables de leurs actes et de leurs propos. Le projet de loi estime, par ailleurs, que des adultes utilisent de plus en plus les enfants pour commettre des infractions et que les enfants doivent payer pour cela.

Non seulement les arguments sont légers mais ils sont également incompatibles avec les engagements internationaux des Philippines. Si ce projet de loi est adopté, les enfants de 9 ans seront traités comme des adultes par la justice pénale.

Un autre projet de loi en gestation vise également à rétablir la peine de mort aux Philippines. Dès lors, les enfants de 9 ans pourraient également être condamnés à la peine capitale.

De concert avec d'autres organisations internationales, le BICE a élaboré une communication appelant les parlementaires à ne pas abaisser l'âge de la majorité pénale.

Les Philippines font partie des pays dans lesquels le BICE met en œuvre le Programme « Enfance sans Barreaux » (2017-2019). L'organisation membre l'Association Compassion Jeunesse Asie (ACAY) réalise des programmes (« Seconde chance ») pour l'accompagnement et la réinsertion des jeunes en conflit avec la loi. ACAY a engagé avec les autorités, notamment le gouvernement et la Cour Suprême des actions en faveur d'un système de justice juvénile davantage porté sur la réhabilitation des enfants en conflit avec la loi.

Article paru sur le site internet du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE), dans le cadre du programme « Enfance sans barreaux » dont ACAY est partenaire. ACAY est membre du réseau du BICE, ONG de protection des droits de l'enfant qui agit en Afrique, en Asie en ex-URSS et en Amérique Latine.





Vingt ans après la fondation d'ACAY aux Philippines, ACAY place également l'accueil de volontaires et de bénévoles au cœur de la mission et des programmes mis en place pour les jeunes en France. Ci-dessous, vous retrouverez le témoignage de **Vincent Goetgheluck**, bénévole à l'Etablissement Pénitentiaire pour les Mineurs de Marseille.

Depuis 2 ans, je suis assistant d'éducation au Lycée Saint Vincent de Paul (Marseille). J'ai rencontré Laurent au cours des sessions de formations qu'il donne auprès des jeunes du lycée et je dois avouer qu'immédiatement, j'ai été conquis par le projet d'ACAY. Pendant de longues années ma carrière professionnelle m'a amené à jouer au basket au niveau national, ce qui m'a permis de faire partie de plusieurs clubs, dans différentes régions. A chaque passage dans un club je recherchais toujours la même chose : l'esprit « association », le fait de voir se réunir des personnes de différents milieux, de différents âges, autour d'une cause commune. C'est cela qui me touchait dans ce que j'étais, dans ce que je voulais comme fondement pour ma vie.



Après une série de blessures, j'ai décidé de m'éloigner des parquets quelques temps et de m'engager dans une nouvelle association. L'association ACAY agit pour une cause qui me tient à cœur, la jeunesse en difficulté, c'est donc naturellement que j'ai décidé de rejoindre cette équipe. Cette expérience d'accompagner Laurent lors des sessions de formation à l'Etablissement Pénitentiaire pour les Mineurs me conforte vraiment dans l'idée de participer à la réinsertion des jeunes. Étant très attiré par tout ce qui touche à la nature : jardinage, sports de plein air, randonnée, j'apprécie vraiment le fait que l'association utilise ce moyen afin d'aider les jeunes. Nous commençons à organiser, avec des mineurs que nous accompagnons à leur sortie de prison, des week-ends en dehors de Marseille pour les sortir de la cité, et ainsi leur ouvrir les horizons et travailler des domaines d'aide à la réinsertion.

Je suis très content de participer à tous ces projets, j'apprends de l'approche d'ACAY et j'espère pouvoir apporter ma pierre à l'édifice de l'association ACAY pendant de nombreuses années. Après avoir été coaché en tant que joueur de basket professionnel, c'est à mon tour de redonner ce que j'ai reçu afin de coacher des jeunes en difficulté.



ASSOCIATION COMPASSION JEUNESSE ASIE

Contact France: Laurent Thorigné
lthorigne@acay.fr
acay.fr

Une seconde chance pour la jeunesse en difficulté

BULLETIN DE DON

à retourner à ACAY, 8 rue de Florac, 13008 MARSEILLE / 04.91.37.84.87

NOM et PRENOM : **COURRIEL :**

ADRESSE : **CODE POSTAL :**

VILLE :

Je fais un don «coup de cœur» ponctuel de :€ (chèque à l'ordre d'ACAY)

Je donne mensuellement :€/mois

Pour la mise en place de virement ponctuel ou mensuel bancaire, merci d'imprimer et de compléter le bulletin de don sur notre site internet ACAY.FR, onglet «AGIR» puis «DONNER».

Votre don est déductible de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66%.